

# D'eau, d'herbe et de pierre, **Belledonne** au fil des lacs

## Belledonne, une histoire de femmes...

Le nom de Belledonne apparaît pour la première fois comme nom de sommet en 1749 dans une carte de Bourcet. Plusieurs étymologies du nom sont avancées mais l'origine pourrait provenir des travailleurs italiens qui venaient chercher du travail du côté de l'Oisans et empruntaient le chemin passant par le Col du Glandon et la vallée de l'Eau d'Olle. Par cette voie d'accès, face est de la chaîne, le Grand Pic, point culminant du massif à 2977 m, apparaît avec à son côté un deuxième pic plus petit. L'imagination et la foi aidant, les voyageurs pouvaient y voir représenter la Vierge et l'Enfant. La Bella Donna en Italien... De Bella Donna à Belledonne il n'y a qu'un pas que nous franchissons allégrement pour métamorphoser ce charmant tas de pierre en belle femme.

La Croix de Belledonne,  
un résumé de la région.



ENTRE DAUPHINÉ ET SAVOIE, ENTRE GRENOBLE ET AIGUEBELLE,  
SE TROUVE UN MASSIF ENCORE SAUVAGE, LAISSANT VAGABON-  
DER SES EAUX EN TORRENTS IMPÉTUEUX ET CHAPELETS DE LACS.  
DANS CES EAUX, LES SOMMETS ENNEIGÉS SE CONTEMPLENT DU  
HAUT DE LEURS PRESQUE 3000 M. VOICI BELLEDONNE.

Textes et photos : **Alain Doucé**



1- Notre traversée de Belledonne sera avant tout minérale et nous rencontrerons régulièrement plusieurs pierriers, parfois difficiles.

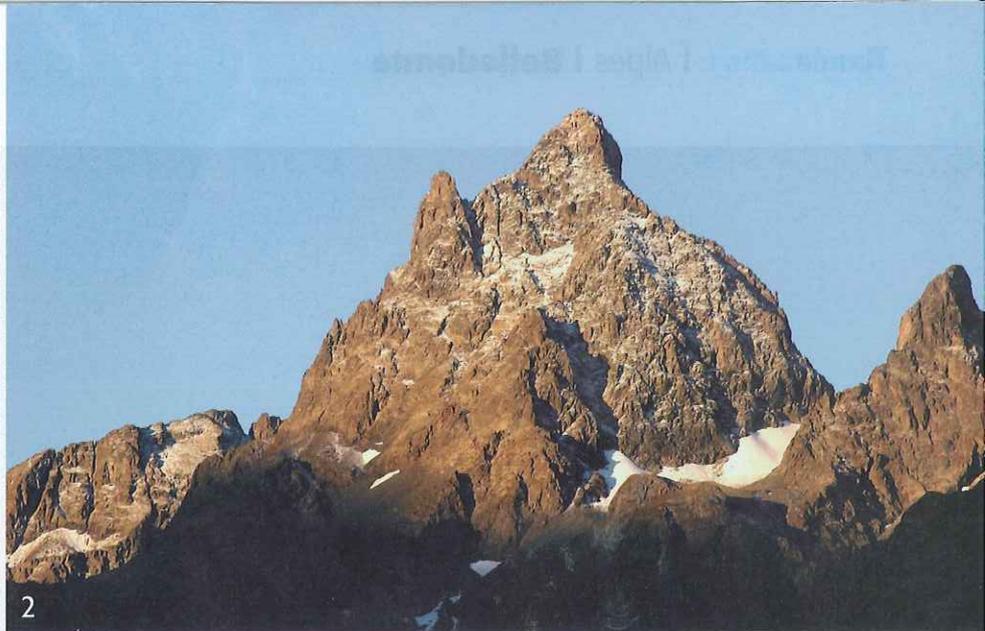
2- Réserve aux alpinistes, le Grand Pic de Belledonne et ses 2977 mètres d'altitude servent cependant de « guide » aux randonneurs engagés dans cette traversée.

3- Au col de la Croix, la rencontre avec un imposant troupeau de moutons nous rappelle que Belledonne est une terre de transhumance ovine.

**Larguer les amarres,** quitter le port terrestre pour une traversée minérale depuis Chamrousse jusqu'à Fond-de-France. La chaîne de Belledonne, malgré la proximité de grandes villes comme Chambéry ou Grenoble, reste peu connue et réserve de vastes territoires sauvages et intimistes. Sur 60 kilomètres du sud-ouest au nord-est, les sommets enneigés et les lacs s'enchaînent proposant à l'amoureux de nature mille et un détours d'exceptions. Partir pour quatre jours de traversée de Belledonne, c'est piaffer d'impatience à l'idée de retrouver l'être aimé, c'est prendre le temps d'accueillir l'imprévu. Une lumière, un reflet, un vol de vautour venu du sud comme une empreinte de loup revenu d'Italie.

### **Une montagne préservée**

Chamrousse au Sud du massif présente deux visages. Côté pile, l'image de sa station de ski célèbre pour ses Jeux olympiques de 1968 et le triplé en or de Jean-Claude Killy en descente, géant, et slalom. Côté face, une montagne préservée. C'est là, en direction du Lac Achard, le plus accessible des lacs de Belledonne, que nous débutons notre croisière au petit matin pour voir apparaître les chaudes couleurs du jour. Au milieu des épicéas, des pins à crochets, apparaissent également des pins cembro, ou aroles. Ce résineux, facilement reconnaissable à ses aiguilles réunies par 5, forme avec le casse-noix moucheté (oiseau de la famille des corvidés), un couple exemplaire. L'arole va nourrir



le casse-noix de ses graines bien protégées dans ses cônes, et le casse-noix capable de les dénicher grâce à son bec puissant va, de son côté, jouer le rôle de jardinier en faisant des caches de nourriture pour l'hiver et en enfouissant des semences qui donneront en cas d'oubli de nouvelles pousses. La contemplation de ces arbres aux troncs torturés dépassée, nous arrivons rapidement au lac Achard, lac largement fréquenté par les Grenoblois à la recherche estivale d'un coin de fraîcheur, mais qui reste néanmoins une perle dans sa cuvette cristalline. Plus loin, passé le Col de l'Infernet, le Col de la Botte et celui des Lessines, nous voici surplombant les lacs Roberts, nom qui au Moyen-Âge aurait désigné les moutons, et donc les lacs où venaient les ovins.

## Et en Belledonne naquit la houille blanche

Belledonne, chaîne cristalline, voit les eaux de pluie et de fonte couler le long de ses plis, de lac en lac, de rigole en torrent. 2700 mètres sous le Grand Pic de Belledonne se trouve la vallée du Grésivaudan, grand marais devenu lieu de culture avec l'endiguement de l'Isère. Là, sur les contreforts des montagnes se sont installées les habitations, et avec la révolution industrielle, les usines. Les torrents de Belledonne servent alors de force mécanique entraînant les machines. En 1867, Aristide Bergès, fils de papetier et ingénieur, s'installe au pied de Belledonne et construit une usine de pâte à papier moderne. Il aura l'idée d'utiliser de hautes chutes d'eau canalisées dans des conduites forcées pour actionner des turbines. En 1889, à l'Exposition universelle de Paris, il démocratise le mot "houille blanche" pour parler de son invention, l'hydroélectricité. La houille blanche faisant opposition à la houille noire, le charbon. "Les glaciers des montagnes peuvent, étant exploités en forces motrices, être pour leur région et pour l'État des richesses aussi précieuses que la houille des profondeurs. Lorsqu'on regarde la source des milliers de chevaux ainsi obtenus et leur puissant service, les glaciers ne sont plus des glaciers ; c'est la mine de la houille blanche à laquelle on puise, et combien préférable à l'autre." Pratiquement 100 ans plus tard, en 1988, sera mis en service l'un des plus grands barrages hydroélectriques de France, le barrage de Grand Maison entre Belledonne et Grande Rousses d'une puissance de 1800 Mégawatts.



Plus facile d'accès, la Croix de Belledonne offre aux randonneurs un point de vue imprenable sur une grande partie du massif alpin.

L'hiver, vous pouvez tester ici la plongée sous glace, une activité qui malgré les apparences n'est pas si glaçante que ça.

Mais quittons Chamrousse pour poursuivre en direction du nord par le GR 549. Nous voici sur un itinéraire plus tranquille qui nous mène, l'âme légère, via les lacs Bernard, Longet ou encore Claret, jusqu'au Refuge de la Pra et ses tendres alpages.

La journée de mise en jambe passée, nous rentrons en ce second jour dans le vif du sujet. Aujourd'hui, la montagne serra haute et sauvage. Là-haut, au dessus des lacs du Domènon, se trouvent les Trois Pics de Belledonne. Le Grand Pic, point culminant du massif avec ses 2977 mètres, fut gravi pour la première fois en alpinisme le 16 août 1859 par Étienne Favier. La

Croix de Belledonne, notre sommet du jour, se trouve lui à 2926 mètres d'altitude, à une encaclure de son grand frère, mais contrairement à lui ce sommet est accessible en randonnée.

### Du haut de la Croix de Belledonne...

De là haut, ce sont toutes les Alpes qui s'ouvrent à nous, du Dévoluy au Mont Blanc, de la Meije au Mont Aiguille, en passant par le Grand Paradis. En chemin, sous le Lac du Petit Domènon se trouve une prise d'eau historique répartissant les eaux entre Domène et la Combe de Lancey. Ce répartiteur qui alimentait entre autre le Lac du Crozet, réservoir entraînant les turbines de la papeterie d'Aristide Bergès 1700 mètres plus bas (voir encadré sur la Houille Blanche), fut source de procès pour son architecte.



Le lac de la Corne est l'un des fameux « 7 laux » (lacs). Sa découverte sera, pour le photographe averti, l'occasion de réaliser quelques magnifiques clichés.

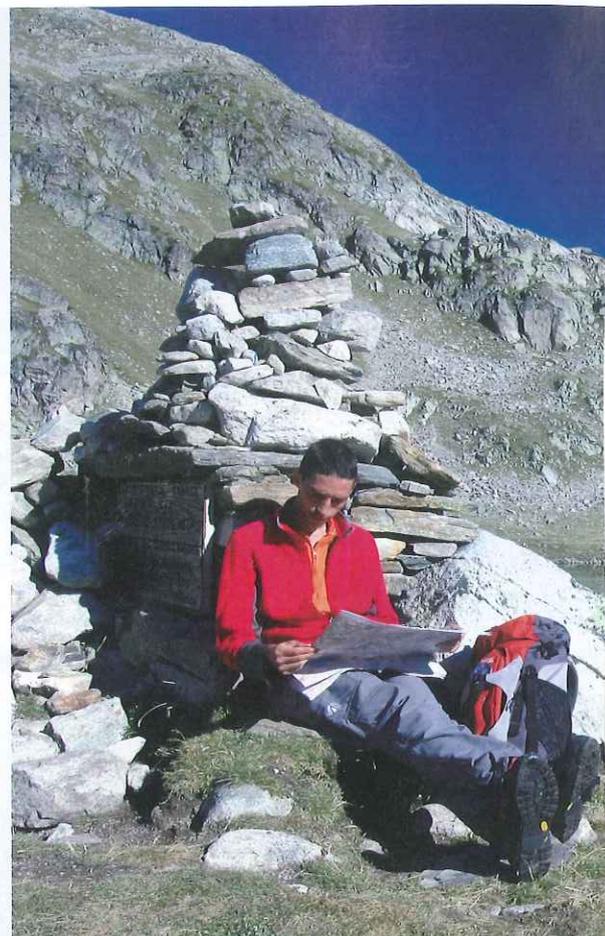


En voie de disparition au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, le bouquetin a lentement repeuplé les Alpes. Parfois par le biais de réintroductions, comme ce fut le cas en 1983 pour Belledonne qui compte aujourd'hui une centaine de bêtes.

## Belledonne, l'autre pays du bouquetin

Le bouquetin des Alpes, animal emblématique de nos montagnes, a bien failli disparaître définitivement au XIX<sup>e</sup> siècle. Placide, aisément approchable, il était facilement chassable pour sa viande ainsi que pour les vertus que certaines croyances lui attribuaient. L'os présent dans son cœur, porté en talisman, devait par exemple avoir comme bénéfice de protéger des morts violentes. Alors qu'il ne reste qu'une centaine d'individus dans l'arc alpin, le roi Victor Emmanuel II d'Italie interdit sa chasse en 1856. Débute alors une recolonisation progressive des Alpes par le Capra ibex, emmaillée de nombreuses réintroductions. Pour Belledonne, il faudra attendre 1983 pour qu'une action de réinstallation du bouquetin soit entreprise. 20 animaux, 13 étagnes (femelles) et 7 boucs (mâles), sont réintroduits pour une réussite exemplaire. Le taux de croissance de la population est exceptionnel, et dix ans plus tard on dénombre déjà environs 150 individus. Un nombre qui ne cessera de grandir pour atteindre au dernier comptage en 2006 environ 1000 bêtes. Un chiffre qui devrait se stabiliser au vu des capacités d'accueil du massif et du retour d'un prédateur naturel, le loup. Pour tout arpenteur de Belledonne, les bouquetins font partis des cadeaux du massif. En traversant la chaîne, le regard en éveil, il serait étonnant que vous ne fassiez pas leur rencontre.

Domène accusant l'ingénieur de détourner les eaux de la commune dans son intérêt propre. Mais revenons à notre cheminement. Une fois la Croix de Belledonne gravie, il nous faut redescendre du côté du Lac du Grand Domènon pour rejoindre l'austère face nord des 3 Pics et son glacier de Freydane. Ce dernier, comme malheureusement un grand nombre de petits glaciers de Belledonne, victime de chaleurs trop élevées, tend à disparaître. Pour l'heure il ne nous reste plus qu'à descendre au Lac Blanc avant de rejoindre notre port d'attache pour



Etonnant chemin que celui traversant « les 7 laux » avant la descente vers Fond de France, terme de notre traversée.

la nuit : le Refuge Jean Collet. Construit une première fois en 1910 et détruit par un ouragan en 1926 il fut reconstruit deux ans plus tard avant d'être agrandi en 1967 puis rénové pour faciliter le gardiennage en 1987. Au-delà de l'accueil toujours excellent, la vue de son belvédère est imprenable sur Grenoble et sur la Chartreuse. Un bon repas et au lit... Demain, il faudra se lever tôt pour profiter des falaises rougissantes aux premiers rayons du soleil.

Troisième jour et nous voici déjà loin des préoccupations de notre monde moderne, plus proche de nous même certainement. Aujourd'hui, nous allons tutoyer ce que la montagne a de plus beau. Des lignes verticales venant se briser sur l'horizontale surface des lacs. Les reflets noirs



Plus encore que les précédents, notre dernier jour de marche est placé sous le signe des lacs et c'est au lac du Cos que nous rejoignons le GR de Pays du « Tour des 7 Laux ».



sant Belledonne d'un seul tenant. En franchissant ce point faible, recherchez des traces d'éléphants. En effet, d'après une des nombreuses hypothèses avancées concernant le voyage d'Hannibal, il aurait pu passer par là avec ses pachydermes en 218 avant JC pour envahir Rome. En faisant la liaison avec le Col de la Vache, si vous ne voyez pas d'éléphants ouvrez toutefois bien les yeux car vous aurez toutes les chances d'apercevoir quelques bouquetins. Les mâles, ont des cornes beaucoup plus grosses que les femelles pouvant atteindre 6 kg la paire. Mais ne vous fiez pas à son air placide. Sur le rocher il devient virtuose, et grimpe sans problème là où nous n'irions pas sans corde. Mais déjà voici apparaître les 7 Laux, les 7 lacs, au nombre bien plus important que ce que leur nom indique. Investis par EDF, ils n'en gardent pas moins un aspect sauvage. Une dernière boisson à la terrasse du refuge des Sept Laux et il sera temps de regagner la vallée. En montagne les choix étant maîtres, vous pouvez également décider de rester une nuit de plus ici pour prolonger le plaisir d'être, tout simplement en Belledonne. ☀

du Ferrouillet sur les eaux bleues, miroir de nos rêves d'alpinisme. Ici, les noms des lieux visités nous informent sur la nature du sol. Col de la Mine de Fer, Ferrouillet... La roche oxydée roule sous nos pas. Minéral, le monde d'en haut est à nu, luttant contre le gel, dorant ses parois au soleil. Le Lac de Crop en contre bas, marque la frontière avec le végétal, le vert prend la place du gris. Si l'eau en Belledonne est source d'énergie hydraulique, elle est également source de bien-être physique. Que se soit à Uriage-les-Bains ou à Allevard-les-Bains, le thermalisme apparu ici au début du XIX<sup>e</sup> siècle continue de soigner les corps grâce à ses sources sulfureuses. Nous voici au Habert d'Aiguebelle. Ce soir, point de gardien mais le plaisir de choisir sa couche, son repas.

### Sur les traces des éléphants !

Le dernier jour, il en faut un, est déjà là. Ne pas se laisser emporter par l'envie de faire le bilan trop tôt, il y a tant à vivre encore aujourd'hui. Le Pas de la Coche, à une petite suée du Habert d'Aiguebelle, a bien failli devenir un col routier au début des années 1900. Heureusement le projet s'est arrêté



## LES CARTES A LA CARTE !

*Librairie en ligne des guides et cartes de vos prochaines randonnées en France et en Europe.*

36 Route de Saint Hilaire - 79210 Arçais - France

Téléphone :

ou 33 (0)5 49 35 42 56  
33 (0)5 49 69 14 68



Photo : Guillaume Bellet

Le massif de Belledonne vu d'en haut, c'est ça !

# Vol au dessus du monde

BELLEDONNE SE DÉCOUVRE AUSSI D'EN HAUT GRÂCE AU VOL MONTAGNE...

**Voler, contempler la terre depuis les airs**, voilà un des plus vieux rêves des hommes. Depuis les frères Montgolfier en 1783 la chimère est réalité. Plus vite, plus haut, avec de plus en plus d'aisance, les véhicules aériens se diversifient, deviennent banals. Pourtant le rêve reste intact et les yeux continuent de briller à l'idée de... s'envoyer en l'air. La pratique du

parapente s'intègre complètement dans une modernité de rêve d'Icare. Si le parapente puise ses origines dans les années 1960 du parachutisme et de l'envie de décoller non plus d'un avion mais d'une pente, c'est le milieu montagnard, dans les années 1980, qui va développer l'activité en voyant dans l'engin un moyen pratique d'économiser les genoux et le temps de descente des sommets. En 1988, Jean-Marc Boivin s'élance ainsi du toit du monde à 8848 mètres pour rejoindre le camp II de l'Everest. 1988 c'est également l'année où Guillaume Bellet, aujourd'hui Brevet d'Etat (BE) Parapente, débute l'activité. Il nous explique qu'avec les années 1990, la pratique devient majoritairement un loisir aérien avec des décollages depuis des sites référencés, et une marche d'approche limitée voir inexistante. Le développement du matériel se fait vers plus de performances (finesse, sécurité, maniabilité...) et délaisse la légèreté. Entre la voile, la sellette, le parachute de secours et les divers accessoires (radio, casque...) il faut compter facilement 15 Kg. Un poids devenant non négligeable pour la marche en montagne, surtout quant à celui-ci il faut rajouter un minimum d'équipement pour la randonnée (eau, vivres, vestes...).

Attention, le vol montagne nécessite de nombreuses compétences, mais vous pouvez "voler" en duo avec un spécialiste.



Photo : Guillaume Bellet

## Le vol montagne

Depuis 4 ou 5 ans, les fabricants ont développé des voiles et du matériel plus léger, divisant par deux la charge à porter. Cet allègement a eu pour conséquence de redonner goût aux parapentistes à l'ascension pédestre, à l'effort. Mathieu de Quillacq, professionnel du vol libre et vendeur pour la marque de parapente Ozone confirme la tendance : "Les parapentistes commencent à (re)découvrir qu'il peut y avoir un plaisir à monter [à pied, ndlr]. C'est comme les skieurs de piste qui découvrent le ski de randonnée". La marque Ozone (1) a ainsi mis sur le marché une réelle voile montagne sécuritaire et d'une bonne finesse (Ultralite II), pour un poids d'environ 2,5 Kg au lieu des 5 à 6 Kg habituel. Guillaume, un des rares parapentistes proposant à ses clients des vols montagne sur un ou plusieurs jours (2), présente le vol montagne comme une manière de jouir de nos massifs sous tous les angles, permettant de découvrir différentes échelles du paysage. Pour lui, la marche a complété ses sens de libériste. Elle n'est pas seulement un moyen d'arriver au lieu de décollage mais un plaisir à part entier. "Le vol montagne est une façon de voyager, une aventure alliant autonomie, liberté, et indépendance". Le massif de Belledonne est de ce point de vu le terrain parfait pour les randonneurs comme pour les parapentistes. Les alpages et sommets sont souvent de bons points de décollages pouvant donner accès à l'intérieur du massif comme à ses abords, et les vols peuvent facilement dépasser les 2000 mètres de dénivelé. Attention toutefois, le vol libre ne s'improvise pas, et les vols montagne encore moins. Mais rien ne vous empêche de faire appel à un professionnel pour voler. Chaque sommet atteint ne donne pas forcément lieu à un vol. Les pilotes doivent avoir de solides compétences en aérologie, stratégie de vol, et maniement de leurs engins. Si le but n'est pas là de faire de grandes distances (le record du monde de distance parapente est de 507 Km en Afrique du Sud en 2008), il est bien de vivre la montagne plus intensément encore. Quel randonneur, quel montagnard, n'a jamais rêvé en voyant les chocard jouer avec les vents, d'être à son tour, ne serait-ce qu'un instant, soustrait du sol ? \*

\*1 : <http://www.ozone-france.fr/>

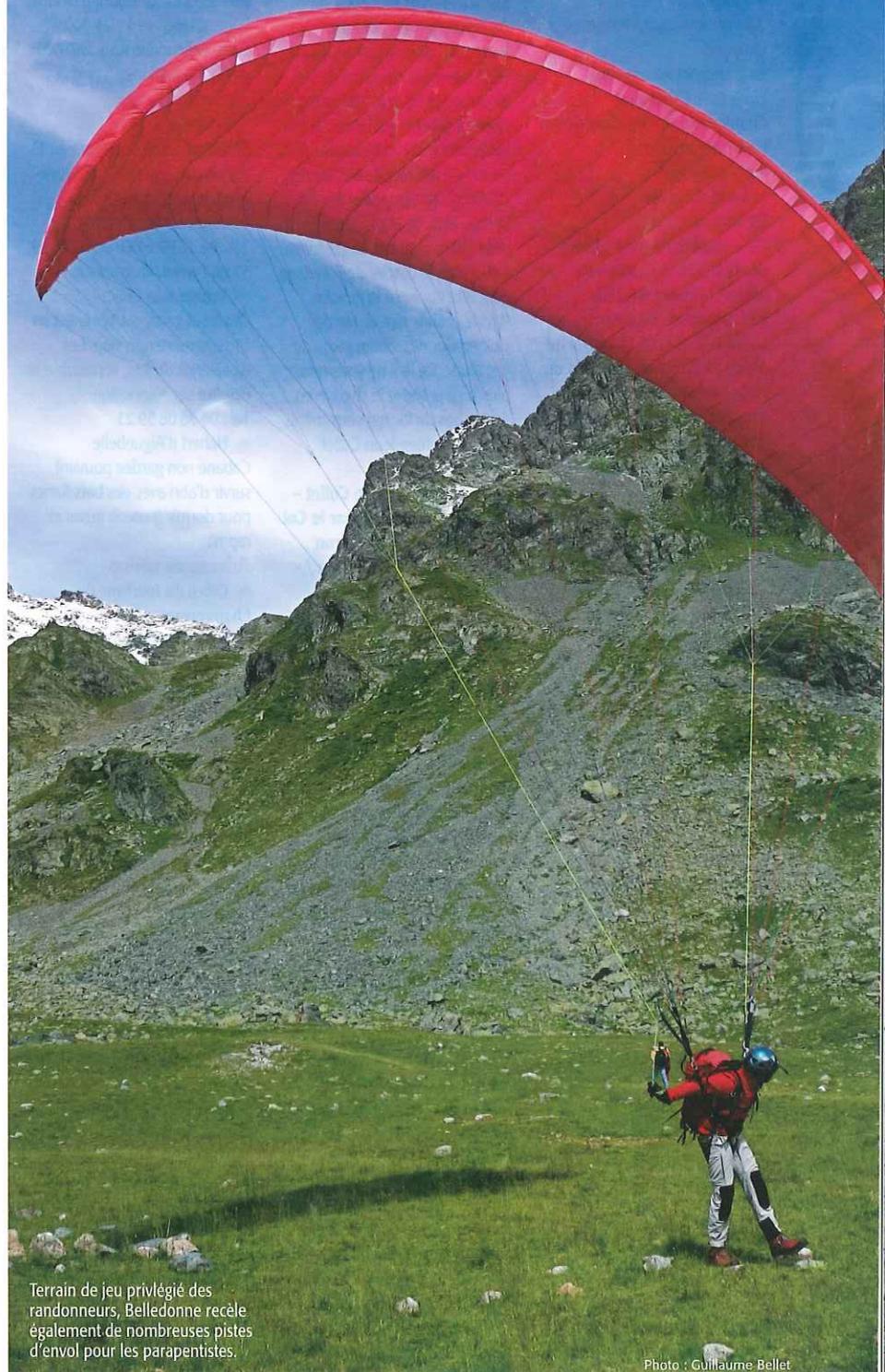
\*2 : Pour voler avec Guillaume, contactez "Prévol Parapente" à St Hilaire du Touvet :

[www.prevol.com](http://www.prevol.com)

Tel : 04 76 08 38 71

## Guillaume Bellet, le fils d'Icare

Guillaume pratique le parapente depuis 1988 (deux ans après la mise en place des premiers BE Parapentes), et est Brevet d'Etat de cette activité depuis 1997. Egalement Accompagnateur en Montagne, il associe ces deux pratiques pour faire découvrir en France et à l'étranger le Vol Montagne. Contemplatif et passionné, il partage ses loisirs entre ciel et terre, en randonnées, vols plaisirs, et compétitions de parapente. Discret et rigoureux, il sait manier l'humour et amène ceux qu'il côtoie vers la sérénité. En biplace avec lui, nous nous sentons disponibles pour découvrir le monde vu d'en haut.



Terrain de jeu privilégié des randonneurs, Belledonne recèle également de nombreuses pistes d'envol pour les parapentistes.

Photo : Guillaume Bellet

Si le premier jour de randonnée ne comporte aucune difficulté, les jours suivants sont plus alpins avec des passages pouvant nécessiter d'utiliser les mains. Vous traverserez en effet régulièrement des zones d'éboulis, voir de chaos rocheux. Il peut également y avoir des passages de névés. Tout en restant de la randonnée, cet itinéraire s'adresse à des personnes connaissant la montagne.

#### Accès à Chamrousse (départ)

##### En transport en commun

Ligne 6010 Grenoble - Chamrousse, arrêt à Chamrousse Roche Béranger.

Renseignements : [www.transisere.fr](http://www.transisere.fr)

##### En voiture

De Grenoble montez à Uriage par la D 524. A la sortie du village, prendre direction « Chamrousse 1750 par le Luitel » (D 111). A Chamrousse prenez à droite en direction de la Gendarmerie. Garez vous avant le pont qui passe au dessus des pistes de ski.

#### Accès à Fond de France (arrivée)

En transport en commun Ligne 6200 Grenoble - Allevard (arrêt à Allevard Place de Verdun) puis ligne 6400 Allevard - le Pleynet (arrêt à Fond de France). Renseignements : [www.transisere.fr](http://www.transisere.fr).

##### En voiture

Depuis la vallée du Grésivaudan, rejoignez Allevard par la D 525 et suivez la direction du Pleynet. Remontez la vallée du Breda par la D 525a jusqu'à Fond de France.

#### Périodes

De juin à octobre suivant la neige.

#### Itinéraire

##### Jour 1 : Chamrousse - refuge de la Pra (environ 4h - Dénivelé : +850 m / -350m)

Depuis Chamrousse 1750, prenez le pont de Bachat-Bouloud et quittez le bitume pour suivre un balisage jaune en direction du Lac Achard. Du lac, rejoignez le Col de l'Infernet puis celui de la Botte et le Col de la Lessine. Vous redescendez alors d'une centaine de mètres pour rejoindre les Lacs Robert et le GR 549 (Balisage blanc & rouge). Suivez le GR plein nord jusqu'au Refuge de la Pra.

##### Jour 2 : Refuge de la Pra - Refuge Jean Collet (environ 7h00 - Dénivelé : +1200m / -1300m)

Du Refuge de la Pra (2109 m), rejoignez le Col de la Pra où vous quittez le GR en prenant tout droit à droite un chemin bien marqué. Celui-ci guide vos pas jusqu'à un gros pierrier que vous remontez en suivant les cairns pour atteindre les Lacs du Doménon. Longez les deux lacs jusqu'à un gros bloc sous le Col de Freydane (Alt. 2474 m). Remontez alors le pierrier (ou le névé suivant la saison) à droite jusqu'au replat, puis suivez les cairns à gauche qui vous mènent jusqu'au Col de Belledonne, et, à gauche, à la Croix de Belledonne (2926 m). Redescendez ensuite à la cote 2474 m, et prenez à droite pour monter au Col de Freydane. Côté nord, le Glacier de Freydane peut être évité par la gauche. Passez ensuite rive droite du vallon pour descendre jusqu'au Lac Blanc. De là il ne vous reste plus qu'à prendre le chemin en contre bas du lac qui vous mène jusqu'au Refuge Jean Collet (1960 m).

##### Jour 3 : Refuge Jean Collet - Cabane d'Aiguebelle par le Col de la Mine de Fer (environ 6h30 - Dénivelé : +1000 m / -1150m)

Du Refuge Jean Collet, revenez sur vos pas jusqu'au croisement et suivez de nouveau le GR 549 (Blanc et Rouge) en direction du Col de la mine de Fer. Au Col (2400 m), redescendez côté nord sur le Lac de Crop (1906 m). Poursuivez le GR jusqu'à l'altitude 1350 m où au panneau "Tour de Belledonne" vous prenez la direction du Pont de la Betta (1h). Juste avant le Pont de la Betta, au captage de la source du Muret, prenez à droite direction du Pas de la Coche (toujours le GR) pour reprendre l'ascension jusqu'à la Cabane d'Aiguebelle (1740 m).

##### Jour 4 : Cabane d'Aiguebelle - Fond de France (environ 8h30 - Dénivelé : +1100 m / -1800m)

De la Cabane d'Aiguebelle, montez au Pas de la Coche (1989 m) par le GR 549 et du côté du Rivier d'Allemont quittez le GR pour prendre à gauche en direction du Col de la Vache (2556 m). Le dernier pierrier remonté, basculez côté Est pour descendre sur le Lac de Cos

(2184 m). Vous croisez au niveau du lac le GR de Pays du Tour des 7 laux (Balisage Jaune et Rouge), prenez le à gauche pour remonter jusqu'au Lac Carré et au Lac Noir. Au Col de la Vieille prenez à droite pour plonger par les ruines des Deux Ruisseaux sur Fond de France à 1089 m.

#### Cartographie

IGN 3335 OT, Grenoble, Chamrousse, Belledonne au 1/25 000.

IGN 3335 ET, Le Bourg d'Oisans, l'Alpe d'Huez au 1 / 25 000.

Carte Belledonne au 1 / 50 000 de Rando Editions.

#### Hébergements

##### Refuge de la Pra

Ouvert et gardé du 11 juin au 13 septembre non stop. Les week-ends de juin, septembre et octobre sur réservation.

Tél : 04 76 89 94 60 ou 06 16 59 33 86 / [www.refuge-pra.com](http://www.refuge-pra.com)

##### Refuge Jean Collet

Ouvert et gardé du 1er juillet au 14 septembre non stop. Les week-ends de juin, septembre et octobre sur réservation.

Tél : 04 76 08 39 23

##### Habert d'Aiguebelle

Cabane non gardée pouvant servir d'abri avec des bats flancs pour dormir (prévoir duvet et repas).

#### Adresses utiles

Office du Tourisme de Chamrousse

Tél : 04 76 89 92 65 / [www.chamrousse.com](http://www.chamrousse.com)

Office de Tourisme du Pays d'Allevard

Tél : 04 76 45 10 11 / [www.allevard-les-bains.com](http://www.allevard-les-bains.com)

Belledonne en Marche Randonnée, découverte nature du massif. / [www.belledonne-en-marche.fr](http://www.belledonne-en-marche.fr) /

Tél : 06 42 02 81 62

##### Dive Xtrême

Plongée sous Glace (l'hiver) / Tél : 06 16 96 71 73 / [www.divextreme.fr](http://www.divextreme.fr)

Maison Bergès - Musée de la Houille blanche (actuellement en rénovation le musée devrait réouvrir ses portes début 2011). [www.musee-houille-blanche.fr](http://www.musee-houille-blanche.fr)

#### Bibliographie

- La fabuleuse histoire de Belledonne des origines au XIX<sup>e</sup> siècle de Raymond Joffre, Ed. de Belledonne.

- Le Guide Rando Chartreuse Belledonne d'Alain Doucé, Rando Editions.

Cet itinéraire à travers le massif de Belledonne, sans être très difficile, s'adresse à des personnes connaissant la montagne.

